

**Zeitschrift:** FemInfo / Verein Feministische Wissenschaft Schweiz = Association suisse femmes, féminisme, recherche

**Herausgeber:** Verein Feministische Wissenschaft Schweiz

**Band:** - (2012)

**Heft:** 28

  

**Rubrik:** Mitglied im Fokus = Parcours de membre : Francesca Falk, Stéphanie Pache

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

plusieurs mois de semer le chaos au sein du pays et s'attaquent aux femmes et à leurs droits notamment. Cette situation a créé une onde de choc et entraîné des mobilisations féminines pour affirmer le refus d'une dérive islamiste et la détermination des femmes à défendre leurs droits. Au nom du respect du droit à la libre expression et manifestation, le gouvernement ne montre pas une détermination à poser des limites et à sanctionner les violences commises par ces groupes. Le 8 mars dernier, des tunisiennes ont convergé en grand nombre vers le siège de l'assemblée constituante afin de dénoncer ces menaces, revendiquer la reconnaissance de leur statut de citoyenne à part entière et demander l'inscription de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la nouvelle Constitution.

## Notes

- 1 *Il s'agit d'un résumé de la conférence qui a été présentée lors de l'Assemblée générale de FemWiss, le 17 avril 2012. Amel Mahfoudh est la coordinatrice du Centre en études genre (CEG LIEGE), Université de Lausanne*
- 2 *CREDIF (ouvrage collectif). 1993. Mémoire de femmes. Tunisiennes dans la vie publique 1920-1960. Tunis : Edition Média Com.*
- 3 *Marzouki Ilhem. 1993. Le mouvement des femmes en Tunisie. Tunis : CERES production.*
- 4 *Ghanmi Azza. 1993. Le mouvement féministe tunisien : témoignage sur l'autonomie et la pluralité du mouvement des femmes (1979-1989). Tunis : Edition Chama.*
- 5 *Citons les cas connus de l'avocate Radhia Nasraoui et de la journaliste Sihem Ben Sedrine.*

.....  
FRANCESCA FALK  
.....

## Grenzen

Geboren bin ich 1977, aufgewachsen in der Ostschweiz. Heute bin ich Lehrbeauftragte an der Universität Basel sowie an der ETH Zürich und wissenschaftliche Mitarbeiterin am Institut für Theorie an der Zürcher Hochschule der Künste, wo ich an einem vom Schweizer Nationalfonds geförderten Projekt zu einer visuellen Kulturgeschichte der Demonstration arbeite.

Noch in meiner Schulzeit wurden die Mädchen ins Kochen und in die Handarbeit geschickt, die Knaben ins Technische Zeichnen und die Geometrie. Ohne Geometrie gab es schon damals keinen Zugang zum Gymnasium: Wer als Mädchen in die Kantonsschule wollte, musste „freiwillig“ den Geometrieunterricht besuchen.

Wie ich an der Universität von Femwiss erfahren habe, weiss ich nicht mehr. In meinem zweiten Semester belegte ich bei Regina Wecker ein Proseminar und schrieb eine Arbeit zum Thema Frauenstimmrecht. Ich erinnere mich noch an das Gefühl, plötzlich zu realisieren, dass die Hälfte der Menschheit in meinem bisherigen Geschichtsunterricht unsichtbar gemacht worden war.

Studiert habe ich Geschichte und Politische Theorie in Basel, Freiburg im Breisgau, Genf und Zürich. In meiner publizierten Lizarbeit „Grenzverwischer“ untersuchte ich am Beispiel von Antisemitismus und Homophobie Mechanismen der Marginalisierung. Meine Analyse setzte bei den beiden Harlan-Filmen „Jud Süß“ und „Das Dritte Geschlecht“ an. Die



antisemitischen beziehungsweise homophoben Argumente in beiden Filmen ähneln einander im Vorwurf des Agierens in weltumspannenden Netzwerken sowie in der Destabilisierung der Geschlechterpolarität. Daraus leitet sich das Bild des „Grenzverwischers“ ab.

In meiner im Rahmen des Forschungsschwerpunktes eikones verfassten Dissertation „Eine gestische Geschichte der Grenze“ war es nun die Grenze selbst, auf die ich meinen Blick richtete. Gesetze und

Verordnungen, die bestimmen, wer zu einer Gemeinschaft gehört und welche Art von Migration legal ist, basieren auf „imagined communities“. Diese Denkbilder einer Gemeinschaft können besonders wirkmächtig von echten Bildern geformt werden. Denn der Gesetzgebungsprozess wird nicht

unwesentlich auch durch visuelle, verbale und mentale Bilder angetrieben. Was wird in Bezug auf Grenzen sichtbar gemacht, was nicht und weshalb? Und wie können wir ein anderes Sehen von Grenzen ermöglichen? Zentral sind Bilder, etwa vom „leeren“ Land Amerika oder vom „vollen Boot“. Während das visuelle und metaphorische Bild des vollen Bootes Migrationsrestriktionen legitimiert, diene dasjenige des „leeren Landes“ zur Rechtfertigung kolonialer Projekte.

Der Kolonialismus und seine Nachwirkungen sind auch das Thema der von Patricia Purtschert, Barbara Lüthi und mir herausgegebenen und im Mai erscheinenden Publikation zur „Postkolonialen Schweiz, Formen und Folgen eines Kolonialismus ohne Kolonien“. Auf welche Weise waren auch solche Länder wie die Schweiz in der kolonialen Konstellation involviert, die selbst nicht als Kolonialmacht aufgetreten sind? Und wie wirken sich diese Verstrickungen auf die postkoloniale Gegenwart aus, beispielsweise im Bereich der Migration?

Mein aktuelles Projekt zu einer Kulturgeschichte der Demonstration legt nicht primär den Fokus auf erfahrene Exklusionen, sondern soll vor allem einen Ansporn zum „ausharrenden Aufbruch“ vermitteln. Es gilt, die Banalität wie die Brisanz der Demonstration gleichzeitig zu denken. In ihr paart sich die Prozession mit dem physischen Protest, sie oszilliert zwischen Krawall und Karneval, Revolution und Reformation, Drohung und Denkmal. Für dieses Buch sind fünf historische Fallstudien geplant, dafür organisiere ich gerade

verschiedene Forschungsaufenthalte. An einer Konferenz, die ich mit Sarah Farag und Florian Kappeler zum Thema „Picturing Protests, Reflecting Revolutions“ organisiert habe, sprach ich in diesem Zusammenhang vor wenigen Tagen unter anderem auch vom Marsch der Frauen nach Versailles.

Francesca Falk ist wissenschaftliche Mitarbeiterin am Institut für Theorie, Zürcher Hochschule der Künste  
Kontakt: francesca.falk@zhdk.ch

.....  
**STÉPHANIE PACHE**  
.....

## De l'expérience personnelle au collectif (et retour)

*Avant de reconnaître la pertinence de la perspective féministe, j'ai malheureusement dû faire l'expérience du sexisme ordinaire et moins ordinaire. Engagée pendant mes études de médecine dans les associations estudiantines, ces dernières ont participé à mon apprentissage politique, à défaut de féministe. Néanmoins le développement d'une conscience féministe, s'il a certainement été favorisé par cette activité politique et la remise en cause de l'ordre établi qui lui était associée, s'est fait en réponse au traitement sexiste subi à la fois dans ce milieu associatif plutôt*

*masculin et dans le domaine médical. J'ai été fortement heurtée par mes petits camarades paternalisants qui semblaient croire que mon émancipation de ma condition d'« aliénée » ne se ferait sans leurs bons conseils et leur avis sur ma « condition de femme ». En réponse, ma révolte féministe a été*



*radicale ! En effet je me suis par la suite engagée pour l'égalité des sexes dans les dossiers universitaires, puis dans mon milieu professionnel comme médecin assistante, et plus largement dans le cadre du réseau informel féministe local, notamment en participant à l'organisation d'événements et d'actions militantes féministes.*

*Il me semble a posteriori que la consolidation de cette posture féministe est passée par la construction progressive d'un réseau, personnel, militant puis académique. Il a fallu partager des expériences, leur donner sens et construire des solidarités dans la lutte pour changer nos conditions d'études, de travail et plus généralement de vie. Probablement en raison d'une formation initiale médicale, j'ai mis plus de temps à me plonger dans les auteures féministes, mais ensuite la nécessité scientifique des*

*études genre s'est imposée. Une fois les lunettes féministes chaussées sur son nez, il n'y a aucun moyen de revenir en arrière, à moins de mettre volontairement des œillères.*

*C'est ainsi que j'ai décidé en 2009 de me lancer dans une thèse, féministe dans sa démarche et son objet, puisque je m'intéresse à l'histoire des thérapies féministes en santé mentale. De l'expérience personnelle à la mise en sens collective, mon questionnement tourne ainsi toujours autour du sujet de la prise de conscience féministe et de l'émancipation. Les thérapeutes féministes que j'étudie cherchent en effet à faire le lien entre les expériences individuelles et collectives. Et rappellent que notre autonomie individuelle exige des libertés collectives, justifiant le besoin de s'organiser et de lutter pour elles. FemWiss doit selon moi être l'un de ces lieux, où se tisse des liens entre les expériences individuelles, afin de défendre collectivement le développement des savoirs féministes en Suisse.*

*Médecin*

*Doctorante en histoire de la médecine  
Université de Lausanne  
stephanie.pache.2@unil.ch*

.....  
FABIENNE AMLINGER  
.....

## **„Success without impact“? The women's liberation movement in post-'68 societies**

Veranstaltung vom 16.02.2012-17.02.2012

Die Frauenbewegung der 1970er-Jahre gilt als eine der dauerhaftesten und sichtbarsten neuen sozialen Bewegungen. Doch zeitigte sie darüber hinaus auch längerfristige Wirkungen? Dies war die zentrale Frage, der die von Kristina Schulz, Sarah Kiani und Leena Schmitter organisierte Tagung nachzugehen beabsichtigte. Da eine vergleichende und transnationale Geschichte des Feminismus in Europa und den Vereinigten Staaten für die 1970er- und 1980er-Jahre noch ein Forschungsdesiderat ist, war es außerdem Ziel der Tagung, neuere Länderstudien zu den Frauenbewegungen nach 1968 in einen Dialog zu bringen und damit einen Beitrag zur Geschichte der Frauenbewegung zu leisten.

Das Eröffnungsreferat von Kristina Schulz (Bern) machte bereits deutlich, wie komplex die Frage nach Folgen und Wirkungen sozialer Bewegungen ist. Denn als fluides soziales Phänomen entziehen sie sich einerseits einer direkten